



1



2

Slow Valleys

Des projets durables ancrés dans le territoire,
à la rencontre des enjeux métropolitains et locaux

Barbara Le Fort

Les étudiants du MASTER complémentaire en urbanisme et développement territorial (URBA LO-CI-LLN) ont tenté de définir des structures territoriales porteuses d'un développement durable de la communauté métropolitaine de Bruxelles et des deux Brabants.

1 - LOCI-LLN, 1 juin 2015 /
Présentation publique, en prolongement du jury des enseignants.
Photo : Barbara Le Fort

2 - Salle du Conseil à Genappe, 19 juin 2015 / Présentation et exposition des travaux devant les acteurs locaux.
Photo : Tania Vandamme.

1 - Encadré par les professeurs Bernard Declève, Francis Haumont et Jean-Pol Van Reybroeck, assistés de Barbara Le Fort

2 - Voir master URBA 2015, *Slow Valleys*. Définition des structures territoriales porteuses d'un développement durable de la communauté métropolitaine de Bruxelles et des deux Brabants, Note de présentation du cours-atelier d'urbanisme opérationnel, LLN (document interne)

3 - Tjallingii Sybrand, (1996), *Ecopolis, strategies for ecologically sound urban development*. Backhuys Publ. Leiden, 159p. ; Tjallingii, S. (2015), *Planning with water and traffic networks. Carrying structures of the urban landscape*. Research In Urbanism Series, 3(1), 57-80. doi:10.7480/rius.3.832

4 - En partenariat avec l'IBW / Intercommunale du Brabant Wallon et les communes de Genappe, Court-Saint-Étienne et Ottignies-Louvain-la-Neuve.

5 - En partenariat avec le Metrolab BrabantSenné et les communes de Tubize, Drogenbos et Anderlecht.

Le cours-atelier d'urbanisme opérationnel 2014-2015¹ s'inscrit dans une perspective de recherche-projet qui vise à élargir le concept de Slow City (culture de la lenteur et de la proximité et modèles participatifs de planification) à l'échelle de la métropole à vitesses multiples². L'hypothèse sur laquelle se fonde l'atelier est que vitesse et lenteur se combinent plus qu'elles ne s'opposent. Il explore le concept d'Ecopolis et la stratégie dite "des deux réseaux" développés par Sybrand Tjallingii³, une approche systémique et écologique du développement territorial structurée autour des réseaux d'eau et de mobilité.

Les vallées représentent dès lors des terrains d'études privilégiés : les vallées de la Dyle⁴ entre Wavre et Nivelles et la vallée de la Senne⁵, de sa source à son arrivée à Bruxelles, ont permis aux étudiants, rassemblés en trois groupes de travail multidisciplinaires, d'implémenter les trois enjeux du processus itératif de projet territorial : 1 / la définition d'une vision pour le territoire ; 2 / le choix d'une stratégie de développement de cette vision ; 3 / le développement d'un projet sur un site jugé prioritaire.

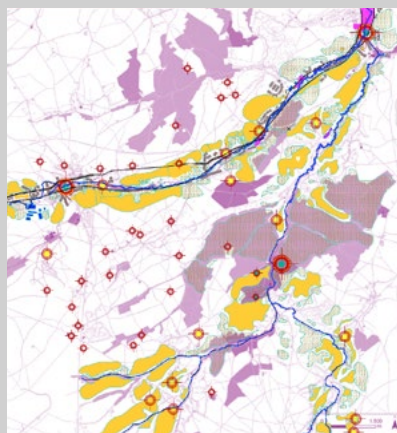
Les visites de site et les rencontres d'acteurs de terrain ont été les piliers d'un diagnostic territorial ancré dans les problématiques locales et s'inscrivant dans une perspective globale de développement métropolitain. Chaque groupe devait représenter sa vision, imaginer des scénarios de réalisation et choisir un site propice au développement d'un projet susceptible d'en initier ou d'en porter le développement.

Présentés aux acteurs de terrain sous forme de séminaires et d'une exposition itinérante, les projets ont largement dépassé leur statut de travaux d'étudiants. Les élus communaux ont notamment invité les étudiants à leur présenter leurs résultats afin d'alimenter la réflexion territoriale communale.

Vallées Thyle-Dyle : actions locales pour un court-circuit global

Le territoire formé par les vallées de la Thyle et de la Dyle possède des richesses agricoles et patrimoniales importantes à préserver. La rencontre de nombreux acteurs de terrain (associations, agriculteurs, commerçants et pouvoirs publics) à travers une méthodologie de cartographie participative, a permis de mettre en avant l'agriculture durable comme levier de changement (gestion de la terre, de l'eau et de la mobilité et mise en place de circuits courts).

Le projet propose un plan-guide d'actions à mettre en place à l'échelle des deux vallées et un projet architectural, urbanistique et paysager à Genappe sur le site du parc de la Dyle. Ce dernier est couplé à un système d'économie circulaire et de transport doux, avec la participation d'associations citoyennes et la mise en place d'une coopérative d'agriculteurs. Une halle de vente de produits locaux en est le point phare, et participe à la revitalisation du centre de Genappe.



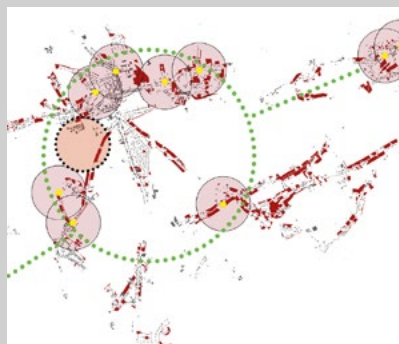
Celia Gilet (arch.), Alice Renquet (géo.), Julien Terrasi (Inr.-arch.), Tania Vandamme (Inr.-arch.)



Les écoles : vectrices de (re)structuration de la vallée de la Dyle ?

Depuis les années 1970, sous l'influence de la métropole bruxelloise, la commune de Genappe connaît une croissance démographique qui entraîne des besoins en logements et en places dans les écoles ; et qui provoque de la congestion liée aux déplacements automobiles et à l'étalement urbain.

À partir de ce double constat, le projet propose de considérer les écoles comme cœurs de nouvelles centralités urbaines à densifier et de créer un réseau de mobilité douce qui relie les écoles, le centre-ville de Genappe et les noyaux villageois via les anciens chemins vicinaux et le RAVeL le long de la Dyle. Cette stratégie se concrétise en un projet urbain dense autour d'une nouvelle école secondaire sur le site des Sucreries de Genappe, une friche industrielle à réaménager.



Pauline Baeck (arch.), Vinciane Blömling (géo.) et Coralie Debois (arch.)

Hybrid Park Catala : la rencontre de la trame verte-bleue et de l'industrie

La vallée de la Senne entre Tubize et Anderlecht concentre des noyaux d'habitats polycentriques et des zones industrielles linéaires tournant le dos à la Senne et au Canal de Bruxelles. Cette vallée industrielle manque d'espaces verts. Le projet propose d'inverser la tendance en reprenant le concept de vallée verte et en tournant vers elle industries et logements.

Le site industriel de Catala (Drogenbos) y est une zone pivot, proche de zones d'habitat, d'industries et de différents espaces verts. Il est enclavé entre le Ring à l'ouest et la Senne qui l'entoure à l'est. Un parc d'activité hybride est dès lors proposé. Plusieurs fonctions (industries, ateliers, services, logements) s'y implantent dans un parc paysager créant des liaisons avec les espaces verts et les quartiers adjacents.



Khaled Amcha (arch.), Anne Capel (archéo.), Henri Catteau (pays.) et Cathleen Ribesse (psy.)

3 LOCI-BXL, 23 juin 2015 /
Exposition des travaux dans le cadre
du studio interrégional associé au
METROLAB BrabantSZenne.
Photo : Barbara Le Fort